

# **L'histoire des migrations entre le Luxembourg et le Cono Sur**

La journaliste Kristel Pairoux a interviewé Claude Wey sur l'histoire des migrations entre le Luxembourg et les pays du Cono Sur. L'entretien a été publié le 17 décembre 2004 dans *Le Quotidien* sous le titre

## **« Une immigration durable »**

**En 1998, les Amitiés Luxembourg-Argentine et le Centre de documentation sur les migrations humaines ont initié le projet Racines.**

**L'étude, qui portait sur la migration luxembourgeoise en Argentine, a été intégrée dans un projet plus vaste, prenant en considération les vagues d'immigration latino-américaines.**

Lors d'une conférence, l'historien Claude Wey, qui dirige les recherches depuis mars 2000, a présenté quelques conclusions sur cet aspect de l'étude. Nous l'avons interrogé d'une manière plus globale.

***Le Quotidien* : L'immigration luxembourgeoise en Argentine est-elle importante ?**

Qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, un grand nombre de Luxembourgeois aient quitté leur pays pour les Etats-Unis demeure un fait connu. Par contre, l'émigration luxembourgeoise vers l'Argentine n'a guère été intégrée dans la mémoire collective. Or, depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, entre 1500 et 2000 Luxembourgeois ont pris la résolution de partir pour l'Argentine. Il s'agit d'un flux migratoire modeste, mais faisant preuve d'une certaine continuité, du moins jusqu'au milieu des années 1950. L'émigration grand-ducale vers les régions de la pampa, avait atteint - pendant une phase très brève - un flux migratoire de masse. Pour les seules années 1888-1891, nous observons une véritable « fièvre argentine » qui avait drainé la moitié des mille partants vers la Colonia San Antonio de Iraola, dans la partie méridionale de la Provincia de Buenos Aires.

**Inversement, vous vous intéressez à l'immigration chilienne et argentine au Luxembourg. Pourquoi une telle émigration ?**

Selon les estimations, les communautés chilienne et argentine compteraient à l'heure actuelle 250 et 300 personnes respectivement. Ces chiffres, approximatifs, incluraient les ressortissants chiliens et argentins résidant au Luxembourg, les citoyens luxembourgeois et résidents étrangers d'origine argentine et chilienne, les descendants d'immigrants et les immigrants illégaux.

« Le Luxembourg compte environ 600 immigrés du Cono Sur »

Pour ce qui est de la présence chilienne, le Luxembourg accueillera, à partir de 1974, quelque 200 Chiliens fuyant le régime dictatorial de Pinochet. Militants syndicalistes ou

responsables politiques de la mouvance socialiste, les exilés chiliens constituent une microcommunauté migratoire politisée au Luxembourg, du moins jusqu'à l'arrivée au pouvoir au Chili en 1989 des partis de la concertation.

Nous observons la venue de citoyens argentins dès la période du septennat dictatorial des militaires durant les années 1976-1983. Toutefois les immigrés économiques sont en progression, surtout durant les années 1980 et 1990.

### **Quelles sont les spécificités de ces communautés ?**

Intégrées dans la société urbaine du Grand-Duché, vivant soit en couple soit en famille, elles constituent des communautés socio-démographiques dynamiques. Elles font généralement partie de ce que l'on nomme les classes moyennes. Chiliens et Argentins du Luxembourg restent en contact avec leurs proches restés en Amérique latine et contribuent à la mise en place d'un phénomène migratoire qu'il convient de nommer « l'immigration par contact ». Une immigration directe entre le « Cono Sur » et le Luxembourg se met lentement en place et contribue au développement durable de la présence latino-américaine au Luxembourg.

### **Certaines de vos recherches sont contemporaines. En quoi le regard d'un historien diffère-t-il, par exemple, de celui d'un sociologue ?**

C'est une question qui se réfère à des problèmes théoriques et méthodologiques très complexes. Disons, d'une façon générale, que les sociologues tendent, depuis un certain temps à prendre davantage en considération dans leurs études la dimension historique ; tandis que les historiens du social appliquent de plus en plus des méthodes d'investigation venant des sciences sociales.

### **Le Chili est à nouveau au centre de l'actualité avec la dernière inculpation de Pinochet. D'un point de vue historique, en quoi une condamnation serait-elle importante ?**

En ma qualité d'historien luxembourgeois je m'impose une certaine retenue quant à une prise de position concernant les affaires politiques du Chili actuel. Toutefois, j'essaierai de répondre à votre question d'une façon indirecte. La répression exercée par le régime dictatorial de Pinochet a été très violente : les estimations font état de 4.000 décès ou disparus, 90.000 personnes arrêtées dont un grand nombre furent torturées, et un million de Chiliens exilés ou réfugiés à l'étranger. C'est tout dire !